

tels feminaristes donnera du poids & de l'autorité à leurs paroles, & au rapport de ce qu'ils auront veu de bien parmy la Chrestienté de Quebec.

Nous auons auffi pensé d'appliquer quelques-vns à la connoissance de nouvelles langues. Nous iettions les yeux sur trois autres des Peuples plus voisins; sur celles des Algonquains espars de tous costez, & au Midy; & au Septentrion de nostre grand Lac: Sur celle de la Nation neutre qui est vne maistresse porte pour les païs Meridionaux; sur celle de la Nation des Puants, qui est vn passage des plus considerables pour les païs Occidentaux, vn peu plus Septentrionaux: Mais nous ne nous sommes pas trouuez encore assez forts pour conferuer l'acquis, & songer ensemble à tant de nouvelles conquestes; de forte que nous auons iugé plus à propos de differer l'execution de ce dessein encore [24] pour quelque temps, & de nous contenter cependant de prendre l'occasion que Dieu nous enuoyoit à nostre porte, d'entrer en quelque nation de la langue des Neutres, par l'arriuée en ce païs des Sea-nohronons, qui s'y sont refugiez, comme nous dirons cy-apres; lesquels faisoient vne des Nations associées à la Nation neutre.

Nous auons d'autant plus facilement quitté la pensée de nous appliquer pour le present, à la langue des Algonquains, que nos Peres de Quebec & des trois riuieres s'y appliquent fortement. Nous esperons de là, quelque braue ouurier, qui vienne icy rompre la glace, & nous donner entrée & ouuerture parmy ces peuples qui sont autour de nous, & n'ont l'usage d'autre langue, que de l'Algonquine. Plaife à la diuine Majesté donner benediction à toutes ces pensées & entreprifes.